

REPERES POUR LA LECTIO DIVINA

EX 12,1-14

LE CONTEXTE

Ce texte se situe dans le livre de l'Exode. La Pâque est sans doute l'un des passages principaux de l'ancien testament. Les chapitres précédents concluent les 10 plaies d'Égypte. Il présente une rupture et l'Exode annoncé se traduit comme une expulsion du pays d'Égypte.

Il faut rappeler que la Pâque est une fête ancienne, annuelle, de pasteurs nomades, pour le bien des troupeaux. Dans ce contexte, le lien entre la Pâque juive, la dixième plaie et la sortie d'Égypte est circonstancielle, mais devient par là-même un mémorial.

RELEVONS LES MOTS ESSENTIELS, L'INSISTANCE SUR LES PRECEPTES EN VUE DE LA CELEBRATION.

- « tête de petit bétail – manger – sang – fléau – fête ». De quel mois s'agit-il ? Du premier mois de printemps correspondant à notre mars/avril. Utilisation du mode impératif, pourquoi ? Nous y trouvons l'idée d'organisation et de hâte, qu'est-ce qui le fait penser ? Qui cela concerne-t-il ? Le Seigneur parle à Moïse et Aaron qui se feront ambassadeurs auprès de la communauté d'Israël. Il s'agit d'une prescription pour pouvoir être libéré de l'esclavage. Il est temps de se préparer en hâte car la rédemption annoncée va s'accomplir, en même temps que le plus terrible des jugements passera sur l'Égypte.
- « agneau - sang » Ce qui rassemble, c'est l'agneau. Chacun en a sa part. Que symbolise l'agneau ? Que symbolise le sang ? L'agneau est cette bête fragile, sans défense, prête pour être égorgée. Le sang est signe de sacrifice, mais ici aussi, il protège du fléau destructeur puisqu'il est un signe de reconnaissance. L'agneau sera rôti au feu, car c'est plus rapide que s'il est bouilli. La chair est moins tendre, ce n'est pas le tendre gigot de 7h qui embaume. On y ajoute des herbes amères, qui ne risquent pas d'améliorer cette viande. Pourquoi cette amertume ?
- « azymes », ces pains sans levain ne sont pas ce pain moelleux qui garnit nos belles tablées de fête. On ne prélève plus le levain de l'ancienne pâte, on ne garde rien d'ancien. On en recommence un nouveau. Voir référence 1Co 5, 6-8. Pourquoi ?
- Arrêtons-nous aussi sur le verbe manger. Repris 5 fois dans le texte liturgique. Le peuple d'Israël va s'approprier ce sacrifice, c'est ce que signifie manger la Pâque. Le peuple doit se tenir prêt comme lorsqu'il part en voyage, tel une tribu nomade, et être

fort pour la route qui l'attend : il est ceint comme quelqu'un qui veut renforcer son soutien musculaire. Il ne s'agit pas d'une simple promenade. Il faudra marcher, traverser, passer les embûches... Puis, comme annoncé, la dixième plaie arrivera par laquelle seront frappés tous les premiers-nés. Enfin, la fête juive deviendra ainsi une fête pour Yahvé, le peuple d'Israël en fera mémoire. Ce mot est capital aussi. Il est un mémorial, pas une fête anniversaire, mais quoi d'autre ? Faire mémoire, c'est rendre actuel.

QUELS TEXTES VIENNENT EN RESONANCE ?

Co 11, 17-27. Saint Paul évoque des préceptes à suivre pour faire mémoire de ce que nous a laissé Jésus le Christ. Le péché amène à la mort et tous ont péché, les Israélites comme les Égyptiens. Mais, pour ceux qui appartiennent au peuple de Dieu, un Agneau va mourir à leur place. Claire et émouvante figure de Jésus, « l'Agneau sans défaut et sans tache, préconnu dès avant la fondation du monde » et mis à mort au moment fixé par Dieu » (1 Pierre 19). Voici la symbolique du sang versé pour nous sauver de nos péchés.

La Pâque juive prépare la Pâque chrétienne : le Christ, agneau de Dieu, est immolé (la Croix) et mangé (la Cène), au cours des célébrations liturgiques de la Semaine Sainte qui ne sont pas sans rappeler la Pâque juive. La Pâque devient le centre de la liturgie chrétienne qui s'organise autour de la célébration de la Pâque hebdomadaire le dimanche, avec au centre la liturgie eucharistique, sacrifice et repas.

La Pâque, en hébreu, signifie passer, sauter, épargner. Tout est là. La Pâque est un mémorial qui nous fait passer de la mort à la vie. Ce petit peuple hébreu a été libéré par une intervention divine, qui se reproduit encore dans notre vie, de génération en génération, de prédication en prédication, de fraction du pain en fraction du pain ; Jésus est un passage, Christ notre Pâque !